

d'éducation préparant des élèves aux différentes carrières. Ce n'est pas même un petit séminaire destiné à fournir des prêtres pour les besoins d'un diocèse. Ce n'est pas surtout un asile pour les enfants pauvres ni un orphelinat. C'est un collège spécial, sorte de petit noviciat, ayant pour but de former pour l'Ordre séraphique des enfants qui déjà ont le désir de devenir religieux franciscains.

Pour répondre à sa fin, le collège accepte donc des enfants, pauvres ou riches qui offrent des marques sérieuses de vocation franciscaine. Nous nous appliquons ensuite à former ces enfants ou jeunes gens à la science et aux vertus qui conviennent à l'état auquel ils se sentent appelés.

Les études embrassent toutes les branches ordinaires d'un cours classique complet. Les élèves suivent ce cours en qualité d'externes au Petit Séminaire de Montréal tenu par les prêtres de Saint-Sulpice. C'est assez dire quelle compétence et quelle vigilante sollicitude président à leur formation intellectuelle. En dehors des classes ils sont au collège sous la direction et la surveillance de nos religieux.

Tous les ans, ils concourent avec les autres élèves du Petit Séminaire pour la distribution des prix et l'obtention des diplômes à la fin du cours. Puis ils vont en vacances pendant six semaines, au moins, dans leurs familles qui peuvent ainsi jouir de leurs enfants et constater leurs progrès.

Ceux qui persévèrent dans leur désir de se faire Franciscains et qui sont trouvés aptes et dignes sont admis au noviciat à Montréal, après avoir terminé leur cours.

« La moisson est abondante et les ouvriers peu nombreux, » voilà ce que ne cessent de nous répéter nos missionnaires de Chine, d'Égypte, du Japon, etc. . . et ce que nous ne cessons de constater nous-mêmes dans nos pays où le travail de la prédication ne chôme jamais. Maintenant s'ouvre pour nous le vaste Nord-Ouest où il n'y aura jamais trop de prêtres ; c'est dire combien l'œuvre de notre collège franciscain est opportune et même nécessaire. Nous osons attirer sur elle l'attention de Messieurs les curés et des Tertiaires des campagnes. En nous adressant des enfants qui paraissent aptes à la vie religieuse et capables de devenir un jour des ouvriers apostoliques dans le pays ou dans les nombreuses missions qui sont à notre charge, ils feront certainement une œuvre agréable au Cœur de Jésus.